Le problème des bonbons

ou l'incompatibilité entre une société élitiste et une société égalitaire

Daniel PERRIN

1. L'histoire.

L'institutrice¹ du cours moyen de Saint-Tricotin-sur-Pelote (Marne et Garonne) avait l'habitude de récompenser ses élèves en leur donnant des bonbons. Comme ses convictions l'incitaient à des positions élitistes, elle procédait de la manière suivante : elle donnait un bonbon au dernier de la classe, deux à l'avant dernier, quatre à l'antépénultième et ainsi de suite jusqu'au premier en doublant le nombre de bonbons à chaque fois².

Un jour qu'elle partait en stage elle confia à sa remplaçante les bonbons, qu'elle avait préparés en nombre exactement suffisant, avec mission de les répartir selon la règle ci-dessus.

Mais, la remplaçante, qui optait pour l'égalitarisme décida de donner le même nombre de bonbons à chaque élève. Pourquoi n'y parvint-elle qu'en mangeant ellemême quelques bonbons³?

2. La solution.

Si n est le nombre d'élèves, le nombre de bonbons à distribuer est

$$1+2+4+\cdots+2^{i}+\cdots+2^{n-1}=2^{n}-1.$$

Il suffit donc de montrer le lemme suivant :

Lemme.

Il n'existe pas d'entier $n \geq 2$ tel que n divise $2^n - 1$.

Démonstration. Supposons qu'un tel entier existe. Il serait nécessairement impair. Soit p son plus petit facteur premier $(p \ge 3)$ et posons n = pm. On rappelle qu'on a $2^p \equiv 2 \pmod{p}$ et $2^{p-1} \equiv 1 \pmod{p}$ (développer $(1+1)^p$ par la formule du binôme en se souvenant que p divise $\binom{p}{i}$ pour $1 \le i \le p-1$).

Or, on a, par hypothèse, $2^n \equiv 1 \pmod{n}$, et cette congruence vaut, a fortiori, modulo p. On a donc $1 \equiv 2^n = (2^p)^m \equiv 2^m \pmod{p}$.

Mais, p-1 et m sont premiers entre eux car les facteurs premiers de m sont $\geq p$ et, par Bézout, il existe donc $a,b\in \mathbf{Z}$ tels que l'on ait am+b(p-1)=1. Les entiers a et b sont de signes contraires, supposons par exemple a>0 et b<0, b=-c. On a alors am=1+c(p-1) d'où $2^{am}=(2^m)^a=2\times 2^{c(p-1)}=2\times (2^{p-1})^c$. Le premier membre est congru à 1 modulo p et le second à 2, ce qui est absurde.

¹ Cette histoire est ancienne. On dirait maintenant professeur(e) des écoles.

² Espérons pour ses finances qu'elle n'avait pas 30 élèves!

³ On rappelle que le rectorat ferme les classes en dessous d'un certain seuil et qu'en tous cas une classe a au moins deux élèves.